

Hommage
à
Paul-Henri Spaak

Bio
Book



Communiqué de la Commission

La Commission des Communautés européennes est profondément touchée par le décès de Paul-Henri SPAAK. L'Europe perd un de ses fondateurs : Paul-Henri SPAAK fut au lendemain de la deuxième guerre mondiale un de ceux qui établirent les fondements de l'idéologie de l'unité européenne. Il poursuivit avec cohérence et ténacité dans son action d'homme politique belge et européen la réalisation de ses idées tout au long des années qui suivirent le congrès de La Haye de 1948. Il fut le premier président de l'Assemblée parlementaire de la Communauté européenne du charbon et de l'acier; il y exalta les virtualités politiques du traité de Paris. Il fut également l'animateur de la relance européenne qui conduisit à la signature des traités de Rome. Dans la vie communautaire, il fut un des protagonistes les plus éclairés et efficaces. Jusqu'à ses derniers jours, quoiqu'ayant abandonné la vie politique active, il resta un militant européen fidèle et écouté. En perdant un de ses précurseurs, l'unité européenne reçoit un héritage précieux. La Commission des Communautés européennes le rappelle à tous ceux qui oeuvrent au succès de la construction communautaire.

Le Père du Benelux

Paul-Henri SPAAK était né le 25 janvier 1899 à Bruxelles. Avocat, il débuta dans la carrière poli-

tique en 1925.

Il fut élu député de Bruxelles en 1932.

En 1935, il fut pour la première fois ministre des Affaires étrangères. Le 15 mai 1938, il constitua son premier gouvernement à direction socialiste. En septembre 1939, il redevint ministre des Affaires étrangères et cumula cette fonction avec celle de ministre de la Santé publique et du Travail dans le gouvernement belge de Drees. Il fut premier ministre joint pendant quelques jours en 1946, puis ministre des Affaires étrangères et de nouveau premier ministre de mars 1947 à août 1949. En avril 1954, il est ministre des Affaires étrangères du Cabinet VAN ACKER, fonctions qu'il exercera jusqu'en mai 1957.

Européen convaincu, créateur du Benelux, réalisé le 1er juillet 1950, M. SPAAK a été président de l'Organisation européenne de coopération économique, président, en 1949 de l'Assemblée du Conseil de l'Europe, président en 1950 de l'Assemblée européenne, et, enfin, président de l'Assemblée du pool charbon-acier en 1952. Le 15 mai 1957, il fut nommé secrétaire général de l'OTAN, poste dont il démissionna le 31 janvier 1961.

Il fut en avril 1961 vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères et africaines, puis ministre coordinateur aux Affaires étrangères en juillet 1965.

Le 27 juillet 1966, il démissionna de son mandat de député et abandonna définitivement la vie politique. Membre de l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique, Paul-Henri SPAAK s'était depuis consacré aux affaires. (AFP)

Tête carrée, grosses lunettes sur le nez court, silhouette trapue, bon vivant, Paul-Henri Spaak ne détestait pas qu'on évoque sa ressemblance avec Churchill. Comme lui c'était avant tout un lutteur...

Une grande voix s'est tue. Ce n'était pas seulement celle d'un politicien qui, à côté de ses grandeurs, a eu indiscutablement ses faiblesses. C'était avant tout celle d'un homme chaleureux, dans un monde trop dur et trop froid.

Le Monde 1.8.72

Dans les très nombreuses réactions qu'a suscitées la mort de Paul-Henri Spaak on relève notamment un communiqué du secrétaire du Conseil de l'Europe, une déclaration du Département d'Etat américain déplorant « la mort d'un grand homme d'Etat et d'un ami constant ». Le Conseil de sécurité des Nations unies, dans sa réunion du lundi 31 juillet, a observé une minute de silence en hommage au disparu.

M. Maurice Schumann, ministre des affaires étrangères, a exalté l'œuvre de Paul-Henri Spaak et la sincérité de sa vocation européenne : « Il y croyait », a-t-il dit à la télévision lundi soir, résumant en une formule ce qui fut la qualité majeure et l'ultime justification de l'homme d'Etat belge. M. Jean Monnet fait l'éloge du « grand orateur qui avait des qualités humaines et était bienveillant et indulgent envers les autres hommes » et rappelle qu'« avec d'autres il a contribué à forger les règles et les institutions européennes, les mêmes pour tous, contribuant ainsi à éliminer l'esprit de supériorité et de domination qui a régi pendant tant de siècles le comportement des nations ».

Le Monde 2.8.72

Britse, Franse, Italiaanse, Zwitserse en Deense bladen wijdden gisteren een speciaal artikel aan Spaak, vooral wijzend op zijn aandeel in de Europese opbouw.

De gewezen Eerste-minister van Canada, John Diefenbaker (conservatief), herinnerde aan Spaaks zin voor humor. « Op iedere dag zegt iemand tegen mij: U lijkt op Winston Churchill en u spreekt als Charles Boyer ». Waarop Spaak repliceerde: « Ik zou liever op Charles Boyer willen lijken en praten zoals Winston Churchill ». Dit aforisme weerspiegelt in een notedop zijn levensbeschouwing

De nieuwe Gids 2.8.72

... Lo chiamavano « Mister Europa » per la vocazione europeistica che aveva ispirato gran parte della sua attività politica. Ma Paul Henri Spaak svolse un ruolo di protagonista, sin dall'immediato dopoguerra, nelle massime organizzazioni internazionali...

Un protagonista, un politico talvolta discusso e contestato. Un uomo flessibile di fronte alle mutevoli circostanze allo interno e sul piano internazionale.

Il Messaggero 1.8.'72

A Paul Henri Spaak, pur socialista, non dispiaceva sentirsi paragonare al conservatore Churchill, cui somigliava fisicamente ed anche nel carattere. Come lo statista inglese, egli era un lottatore della politica, dotato di gran forza d'eloquenza.

La Stampa 1.8.'72

He was a good European. Indeed, he was one of the very best. His career can be described as European, in the sense that his success and reputation extended far beyond the borders of Belgium.

... He worked in a larger dimension, continental-wide. As such he may well prefigure a new generation of statesmen, who will see their responsibilities, notwithstanding all the necessary cares of domestic politics, in a European context.

The Times 1.8.72

PAUL-HENRI SPAAK, was the last remaining figure in that European patriarchal quartet which grouped him with Konrad Adenauer, Robert Schuman, and Alcide de Gasperi. These were the four "founding fathers" of Europe, of a

generation inspired by the war to build a united Europe, men who were essentially politicians and statesmen, not modern technocrats...

With Spaak's death, Europe has lost a powerful personality, a statesman of a former school.

Der Name Spaak ist unlösbar mit allen Bemühungen um die europäische Einigung nach dem Zweiten Weltkrieg verbunden. Zusammen mit Robert Schuman, Alcide de Gasperi und Konrad Adenauer hat der Sohn eines Brüsseler Operndirektors, der als extremer Sozialist begonnen hatte und sein Leben als Konservativer beschloß, großen Anteil an der Gründung des Gemeinsamen Marktes und der Entwicklung des atlantischen Bündnisses gehabt...

Spaaks Stärke war es, politische Probleme auf wenige wichtige Fragen zu reduzieren. Mit rednerischer Brillanz brachte er es immer wieder fertig, im

EWG-Ministerrat seinen Kollegen den Ausweg aus verfahrenen Sachdiskussionen zu zeigen. Es war weniger seine Sache, Akten und Dossiers zu studieren, als mit politischer Phantasie tragbare Kompromisse zu finden. Sein Ziel, den europäischen Bundesstaat, eine voll integrierte Wirtschaftsgemeinschaft mit Mehrheitsabstimmungen und parlamentarischer Kontrolle, ließ er dabei nicht aus den Augen.

„Ich weiß, daß ich meinen Kampf nicht zu Ende geführt habe“, schließt Spaak seine Memoiren.

DIE WELT-Dienstag, 1. August 1972



Photo "Le Soir"

La rencontre entre deux artisans de l'unification européenne : Paul-Henri Spaak et Robert Schuman.

Bio Book
S



THE HONCRABLE PAUL-HENRI SPAAK

The Ambassador from Belgium to the United States, The Honorable Louis Scheyven, is accompanying Monsieur Spaak to Detroit. In addition, the Belgian Ambassador to Canada, The Honorable Guy Dufresne de la Chevalerie, and Robert Van Overwalle, Acting Consul General at Chicago, have accepted our invitations to hear their Minister of Foreign Affairs.

Monsieur Spaak was born January 25, 1899 at Schaerbeek, near Brussels. His father was a playwright and poet, as well as Director of the Brussels Opera. His mother, a Socialist, was the first woman elected to the Belgian Senate. His grandfather, Paul Janson, was a Liberal leader. His uncle, Paul-Emile Janson, served several times as Premier. Married in 1927 to the former Marguerite Maievy, the Spaaks have three children, a son and two daughters.

The distinguished public service career of Foreign Minister Spaak began in 1929 and reads as follows:

- Alternate Member, Chamber of Representatives, 1929-32
- Member, Chamber of Representatives, 1932-39
- Assistant Chief of the Cabinet of the Minister of Industry and Labor, 1925-26
- Alderman of Forest (Brussels), 1925-35
- Minister of Transport, Postal, Telegraphic and Telephone Communications, 1935
- Minister of Foreign Affairs, 1935
- Minister of Foreign Affairs, September, 1939 to May, 1940
- Minister of Foreign Affairs, Labor, and Public Health and Social Security for the Government-in-Exile, 1940-44
- Minister of Foreign Affairs from the Liberation to March, 1947 when he became Prime Minister. He retained the Foreign Affairs Ministry
- First President of the General Assembly of the United Nations, elected in 1946
- Elected President of the Organization for European Economic Cooperation, 1949
- Elected President of the Council of Europe, 1949
- Presided over Parliamentary Assembly of the European Coal and Steel Community, 1952
- Became Extraordinary of UNICEF in Ankara, 1953
- Elected President of the Common Assembly of the Coal-Steel Pool, 1953
- Minister of Foreign Affairs, 1954
- Secretary-General of NATO, 1957-61
- Deputy Prime Minister and Minister of Foreign Affairs since 1961

The Editor of the New York Times, T. L. Sulzberger, wrote an editorial on July 29, 1963 about "The Big Little Men of the West," in which he described Monsieur Spaak's superb diplomatic efforts in arranging for the recent meeting between the West and the East for the test ban agreement. This editorial was a wonderful eulogy for our speaker and included was this paragraph:

"He was thus able to talk with Khrushchev on terms of equality as a statesman and a senior in experience. He advised the Soviet Premier frankly that if he was in search of a detente he must proceed step by step, beginning with some kind of nuclear agreement, advancing to a study of the prevention of surprise attacks, and then moving to an East-West non-aggression pact and ultimate scrutiny of the German problem. This is the formula that may well be followed."

We heard W. Averell Harriman discuss his part in the test ban negotiations; on September 30 General Norstad, Commander-in-Chief of NATO when Monsieur Spaak was Secretary-General, will discuss an allied subject; and our speaker will tell us why 1963 was or was not a truly "crucial year," thus giving us a rather remarkable series of parallel opportunities to hear the views of three world leaders.

Look on page 1 to see the dedication of our speaker to his country, to Europe and to peace. We are indeed fortunate since Monsieur Spaak was scheduled for a number of talks in Dallas, Fort Worth, Kansas City, etc., but due to lack of time had to cancel all others except his visits to Washington and Detroit. We are grateful for his consideration.

